

Les Clercs de Saint-Viateur du Canada

450, avenue Querbes, Montréal, QC, Canada, H2V 3W5

Bureau du Supérieur provincial

Outremont, le 28 janvier 2010

Lettre pastorale aux Viateurs du Canada

Rassemblés dans l'unité

Par sa Passion et sa Résurrection, le Christ pose une action proprement extraordinaire: il réconcilie les êtres humains entre eux, il ressoude toutes choses dans l'unité, il réalise la fraternité définitive. Dans sa lettre aux Éphésiens (2, 13-18), Paul écrit des paroles inoubliables sur cette œuvre d'unification du Seigneur : "Car c'est Lui qui est notre paix, Lui qui des deux peuples n'en fait qu'un. Il a détruit la barrière qui les séparait ... En sa personne, il a tué la haine." Oui, le Seigneur est la tête d'un corps dans lequel se réconcilie et se recrée dans l'unité notre humanité divisée.

Les Viateurs ont part à cette mission du Christ : ils sont appelés à bâtir une communauté de fraternité qui donne au monde un signe de cette réconciliation en Jésus.

Dans sa lettre aux Viateurs du Canada, le Supérieur général nous interpelle au sujet de l'unité dans notre communauté. Dans mes consultations auprès des Viateurs sur cette lettre, c'est ce sujet qui est revenu le plus souvent. Les réactions sont variées, mais je crois qu'un nerf sensible a été touché. C'est pourquoi j'aimerais l'aborder et vous partager mes réflexions à ce sujet.

Le réalisons-nous? Notre communauté est variée, dans sa composition de religieux et de personnes laïques des deux sexes, dans sa géographie, de Winnipeg à Gaspé, et dans ses engagements. Elle a une histoire qui l'a menée depuis 1847 à un développement en quatre provinces puis à une restructuration en une seule province.

La diversité caractérise la communauté dès le point de départ de son histoire canadienne. Dès 1847, la communauté accepte la variété dans le type de ses engagements éducatifs : collèges classiques, petites écoles, enseignement spécialisé auprès des sourds. Elle consent aussi à la dissémination en plusieurs lieux d'implantation, de Joliette et Berthier à Rigaud, Chambly et Montréal.

Notre diversité s'est élargie grandement, et c'est tant mieux, lorsque la congrégation a reconnu chez des laïques la vocation viatorienne. Depuis 30 ans, des associéEs se sont joints aux religieux pour devenir coresponsables du charisme viatorien. Ils mettent leurs talents et leurs dons au service d'une mission et d'une communion qui nous soudent les

uns aux autres. La communauté viatorienne est maintenant une réalité qui nous réunit tous.

Désormais inscrite dans les fibres de la communauté, cette diversité demeure et nous accompagnera fort probablement jusqu'au bout de notre histoire, car je crois qu'elle est voulue par le Christ lui-même. Cette diversité est saine et sainte, car Dieu devant la variété de sa création, n'affirme-t-Il pas *que cela était bon*?

De plus, au cœur de notre diversité se trouve Celui qui nous appelle à Le suivre, Jésus le Christ. Si notre communauté existe, ce n'est pas sous l'effet des affinités naturelles. Nous ne choisissons pas nos frères et sœurs Viateurs. Dieu nous donne nos frères et sœurs de la communauté viatorienne et Il me donne à eux et elles.

Si les Viateurs s'aiment les uns les autres, c'est parce que le Père nous fait frères et sœurs. Pour que cet amour de communion soit vrai, il est important que les Viateurs s'acceptent et s'accueillent dans leurs différences respectives. Notre diversité est donc une condition de réalisation de notre communion; elle est aussi un gage d'authenticité évangélique.

Je vous invite aussi à regarder notre réalité sous un autre angle. À plusieurs reprises, dans notre histoire, avant la restructuration de 1994, des Viateurs de plusieurs provinces ont collaboré à des projets communs; depuis 1994, d'autres projets ont regroupé des Viateurs de zones différentes. Dans la grande majorité des cas, cette collaboration a été heureuse et fructueuse.

Des exemples? Le Collège Bourget de Rigaud qui, pendant plusieurs années, a uni dans un même travail d'éducation des confrères de Montréal et du Saint-Laurent. Le Service de Préparation à la Vie, dont l'histoire a été faite par de nombreux Viateurs, ne cesse d'éduquer à la foi des générations de jeunes, au Canada et ailleurs dans le monde. Le camp écologique de Port-au-Saumon qui a rassemblé, été après été, des Viateurs canadiens de tout horizon; la paroisse Jean XXIII à Trois-Rivières-Ouest où des Viateurs des anciennes provinces de Montréal, d'Abitibi et de Joliette, ainsi que des associés, ont vécu et travaillé ensemble dans l'harmonie; aujourd'hui, dans la zone d'Abitibi font vie fraternelle et missionnaire des Viateurs des quatre coins de la province.

Enfin, dans plusieurs fondations, des Viateurs de diverses provinces collaborent avec enthousiasme à la réalisation de la mission. Je prends pour exemple celle du Pérou qui célèbre son jubilé d'or. On y retrouve des Viateurs canadiens des quatre anciennes provinces, des Viateurs espagnols et français, et des Viateurs péruviens, tant religieux qu'associés.

Les quatre anciennes provinces avaient développé une sensibilité et une culture propres ainsi qu'une conception spécifique de la mission viatorienne. De leur côté, les associés vivent leur vocation viatorienne sous la modalité laïque. Ils et elles apportent donc un point de vue et une compréhension laïcs du charisme viatorien. Pourquoi ne pas envisager ces variantes comme une richesse commune?

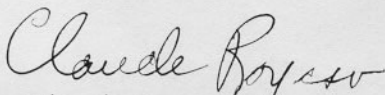
Notre diversité me fait penser au réseau routier du Québec, complet et efficace, mais qui a besoin d'entretien continu et de réfection constante. Car il arrive que la chaussée se détériore... En clair, notre unité est réelle et solide. Mais il peut exister, dans les relations entre certains Viateurs, des irritants. Je crois néanmoins que le charisme viatorien est beaucoup plus fort que ce qui peut nous diviser.

Oui, nous avons des routes et des ponts à entretenir entre les zones de la province, entre les communautés plurielles et les grandes communautés de religieux, entre les diverses tendances et mouvances qui traversent les Viateurs. Et si des routes et des ponts existent entre nous, il est important que les Viateurs les empruntent pour rencontrer en vérité leurs frères et sœurs qui sont différents. Et si jamais tension il y a, il est de notre responsabilité de l'atténuer et de la transformer, pour le bien de tous.

L'écrivain Paul Claudel affirme que les tensions, quelquefois inévitables, peuvent être fécondes. Comment alors chaque Viateur relève-t-il le défi de la communion? Quel pas pourrait être fait? Quelle conversion pourrait être envisagée? Comment notre unité peut-elle être signe de l'amour de Dieu pour tous ses enfants?

Au moment où j'écris ces lignes, le peuple haïtien commence à se relever du terrible tremblement de terre du 12 janvier dernier. Cette épreuve est pour les Viateurs de la province une autre occasion de démontrer et d'accentuer leur unité et leur solidarité.

En 2010, notre horizon est ouvert sur une communauté viatorienne toujours à bâtir. Elle est le lieu d'une diversité qui est une force et une richesse, une diversité qui vient de notre histoire, une diversité qui fait partie de notre être. Le réseau routier qui nous amène les uns vers les autres est un chantier perpétuel! Sous la mouvance de l'Esprit, notre amour fraternel dans l'unité devient signe de l'amour universel et sauveur de Dieu.


Claude Roy c.s.v.
Supérieur provincial